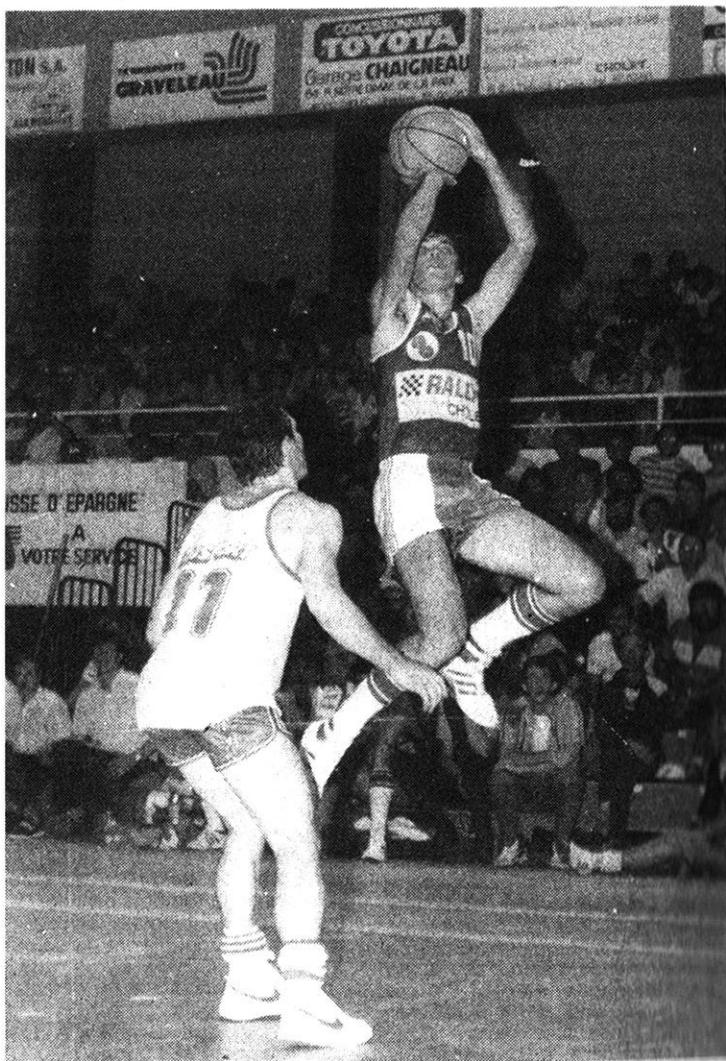


MON QUARTIER

LA CHOLETIÈRE

La fièvre du samedi soir ... grâce à Cholet-Basket



Cholet Basket : la fièvre du samedi soir

La Choletière : Un quartier on ne peut plus calme. Mais la fièvre du samedi soir souffle souvent sur les rues habituellement si tranquilles. Tout commence en début de soirée : de nombreuses voitures commencent à affluer. Elles se dirigent toutes vers le même point d'ancrage : la salle Joachim du Bellay. Dès 20 h 30, la salle s'emplit des clameurs de près de 2.000 personnes entassées là.

C'est, en effet, la fête, chaque fois que Cholet Basket évolue à domicile. Déjà, les deux années précédentes, les basketteurs choletais qui évoluaient en Nationale III pouvaient compter sur un beau noyau de supporters qu'ils n'ont d'ailleurs pas déçus. Second pour la saison 81-82, battu de peu par la C.J.F. Les Aubrais, Cholet Basket prit sa revanche l'an dernier en terminant largement en tête, ce qui lui permit d'accéder en Nationale II cette saison.

Peu banale, cette histoire de Cholet Basket. Le club, né après une scission avec la Jeune France, dut remonter tous les échelons de la Départementale à la Nationale, en passant par la Régionale. Pari gagné chaque année pour les hommes de Michel Léger (sauf en 82 où il fallut attendre un an). Et les voilà au dernier palier avant la Nationale I, celui qui permet aux meilleurs élèves d'obtenir la récompense suprême.

Mais ces montées successives ont posé des problèmes puisque les candidats supporters étaient de plus en plus nombreux.

La salle n° 1 du département

Cette année, pour accueillir le S.L.U.C. Nancy, ils étaient près de 2.000. Ce soir là, le calme de la Choletière en a pris un coup. Mais quoi, ce n'est pas tous les jours fête ! Surtout que pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître, la victoire revenant aux locaux sur le score de 99 à 97.

Pour faire face, la municipalité a agrandi la salle du Bellay qui peut à présent contenir plus de 2.000 spectateurs. Un équipement qui est le premier du département sur le plan de la contenance et qui a coûté beaucoup moins cher que ne l'aurait fait la construction d'une salle neuve. Son inauguration, le jour de la rencontre contre Nancy, fut l'occasion pour M. Ligot, député-maire de Cholet, de rappeler les caractéristiques de cette construction et de réaffirmer son attachement au sport choletais.

Samedi soir, contre Charenton, ce sera à nouveau la fête. La fête du basket avec une rencontre de haut niveau, la fête du club, surtout si les Jackson, White, Chevrier et autres Maginot ou Morillon s'imposent. La fête de la Choletière enfin, qui sortira pour quelques heures de sa léthargie. Ah ! basket, quand tu nous tiens...



basket-ball

Ce soir, salle Du-Bellay

Cholet-Basket doit vaincre Charenton

CHOLET. — Bien qu'il soit encore trop tôt pour « tirer des plans sur la comète », il apparaît clairement que pour conserver intactes leurs chances de maintien en seconde division, les hommes de Kériquel se doivent, impérativement, de venir à bout de Charenton ce samedi.

A cela deux raisons essentielles : tout d'abord parce qu'il est hors de question de laisser filer trop de points chez soi sous peine d'en subir les conséquences en fin de saison, et ensuite, vu la nature des adversaires des Choletais, nouveaux promus comme eux, qui ne comptent aucun succès à leur actif actuellement et qui reviendront sur leurs talons en cas d'échec de leur part. Car, même s'il est bien peu charitable à l'égard des Parisiens d'y songer aujourd'hui, il convient avant tout de se souvenir que la « charrette des condamnés » emportera quatre équipes à la fin du présent championnat. Autant dire qu'il est primordial de laisser un maximum d'espace entre soi et un possible reléguable.

Jean-Jacques Kériquel ne pensait pas autrement lorsqu'il précisait : « Pour nous, il n'y a pas d'alternative. Il nous faut absolument gagner cette rencontre car si nous commençons par

perdre des points à domicile contre le dernier du classement, il nous sera très difficile de les récupérer par la suite. Le doute risquerait de s'installer, ce qui serait d'un effet désastreux pour le moral de l'équipe. Charenton fait partie des deux formations, avec Montivilliers, qui paraissent — je dis bien paraissent — quelque peu en-dessous du lot. Pour le reste, c'est la « bouteille à l'encre ». Il s'agit donc de vaincre pour éviter toute surprise. »

Et c'est vrai que la Saint-Charles qui a effectué un brillant parcours en nationale 3 l'an passé, semble marquer le pas à l'échelon supérieur, les départs, à l'inter-saison de l'Américain Lieder, de Siack et Leroy n'y étant sûrement pas étrangers. La venue de Skeeter Jackson ne les a visiblement pas fait oublier.

Sans parler de son échec à Rennes (86-53), les deux défaites qu'elle a enregistrées à domicile face à Evreux (78-95) et devant Graffenstaden (69-79) suffisent largement à s'en convaincre.

Pour ce second match « at home », Kériquel procèdera à un changement de taille (sans jeu de mots) puisque, sauf blessures de dernière minute, Alain Maginot fera sa rentrée sur le

terrain au détriment de Benoît Morillon, les entraînements de cette semaine l'ayant vu démontrer d'excellentes dispositions en défense.

Le coach choletais ne pouvant aligner que deux mutés sur sa feuille de match, l'autre étant Thierry Liaud, c'est donc le grand « Ben » qui sera involontairement les frais de l'opération.

Le rebond défensif ayant donné quelques signes d'inquiétude lors des trois premières rencontres de championnat, l'ex-Ziniérois arrivera donc en première ligne dans un contexte, souhaitons-le, favorable aux locaux.

Lionel RUSSON.

COMPOSITION DES EQUIPES

Cholet Basket : Chevrier (1,93 m), Abélard (1,80 m), Blanchard (1,93 m), Biteau (1,78 m), White (2,04 m), Jackson (2,09 m), Maginot (2,07 m), Liaud (1,94 m).

Charenton : Marcoin (1,95 m), Robert (2 m), Zoxoletto (1,85 m), Ricard (1,90 m), Fugaccia (1,75 m), Crespini (2 m), Belet (1,95 m), Budenet (2 m), Chiaboddo (1,85 m), Jackson (2,04 m).

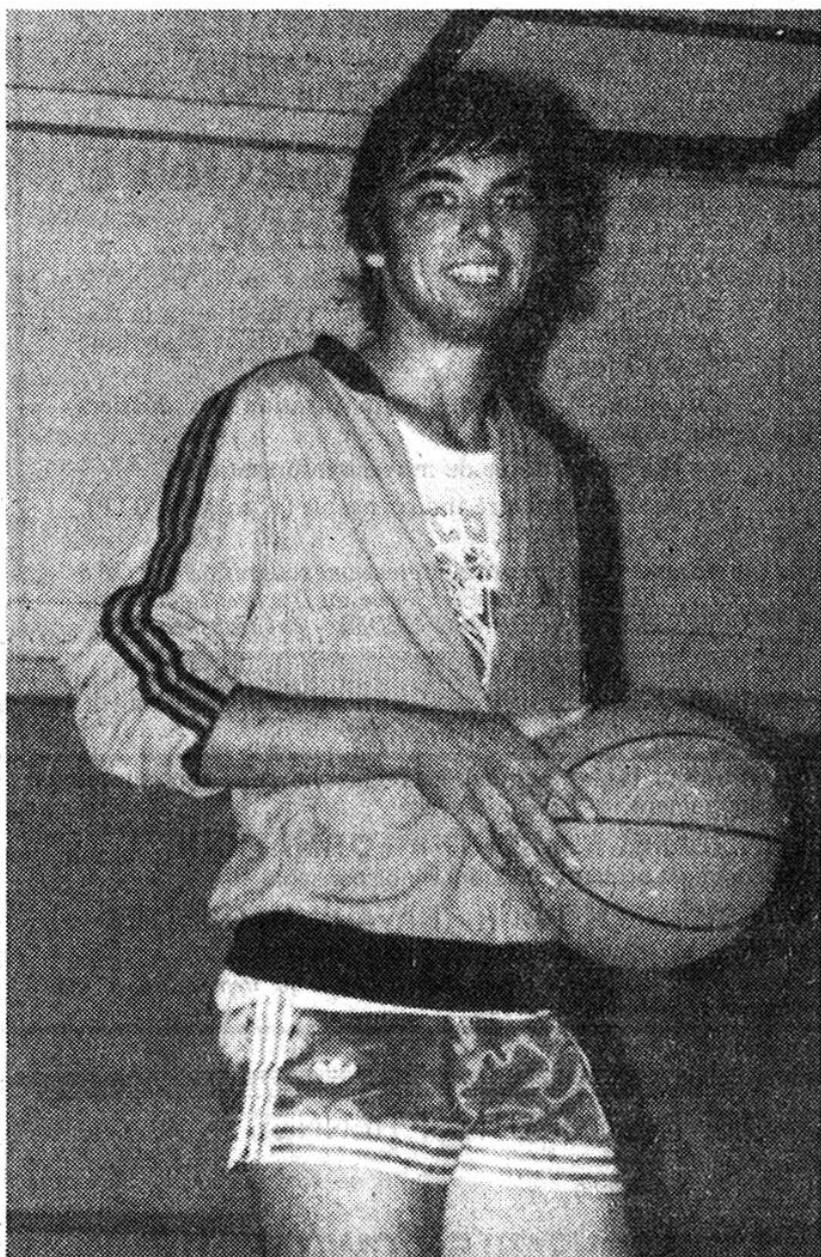
THIERRY CHEVRIER :

« Contre Charenton comme un match de coupe ! »

CHOLET. — Thierry, il fait partie des meubles », nous glissait l'autre soir à l'oreille un bouillant supporter de Cholet Basket. De Trémont certainement. Thierry Chevrier, 23 ans, ne se doutait certainement pas que six années après avoir signé sa licence à CB, il se retrouverait à ce niveau du basket français. Certes, à l'occasion de son service national au Bataillon de Joinville sous la direction de Jean Luent, il avait pu côtoyer des garçons comme Gorcewski (Saint-Brieuc), Evrard (le meneur de jeu de Denain) ou encore Ortege, un des remplaçants du cinq d'Orthez, mais de la nationale IV à la nationale II, il y a, je vous prie de le croire, un bon bout de chemin.

Thierry Chevrier remonte encore plus loin dans le temps puisqu'il nous confesse que l'un de ses meilleurs souvenirs fut peut-être son titre de champion du Maine-et-Loire : « C'était le bon temps, c'était vachement cool... Aujourd'hui, cela bien entendu n'a plus rien à voir. » Et sans vouloir jouer les anciens combattants, il admet aussi que la victoire de Cholet Basket l'année dernière à La Séguinière, l'a marqué dans sa jeune carrière de basketteur : « Quelle suspense et quelle formidable ambiance... »

Ce garçon qui voit très clair sur un terrain et qui est doté d'une adresse au-dessus de la moyenne est le contraire du « fort en g... » Mieux, il estime actuellement et ce n'est pas Jean-Jacques Keriquel qui nous contredira, que l'équipe choletaise est loin de tourner à plein régime : « Devant les habitués de la nationale II, nous nous rendons compte par moments que techniquement nous avons encore beaucoup à apprendre. Mais croyez-moi, quand nous aurons complètement maîtrisé notre collectif, on saura en faire souffrir plus d'un. Pour l'instant, il n'est pas possible de tirer des en-



seignements quant au devenir de Cholet Basket. Notre objectif, comme vous le savez, c'est le maintien. Et cela passe par une victoire indispensable ce soir devant Charenton. Il n'y a pas d'autre alternative. »

Désormais et probablement

encore quelques semaines, tous les matches disputés par Cholet Basket seront de véritables rencontres de coupe. Et Thierry Chevrier, du haut de ses 192 centimètres d'ajouter : « Après tout, ce n'est pas notre bouillant et fervent public qui devrait s'en plaindre. »

Nationale II

CHOLET - CHARENTON

Cholet-Basket : pas de relâchement possible

CHOLET. — L'équipe de J.-J. Kériquel reçoit demain la St-Charles de Charenton. Cette rencontre pourrait passer pour un répit après les difficiles rencontres de début de saison qui ont vu Cholet-Basket se déplacer à St-Briec puis à Mulhouse, deux des clubs favoris du championnat. Ce n'est manifestement pas dans cet état d'esprit que seront accueillis les Parisiens demain soir.

« Pour une équipe qui monte, tous les matches doivent être abordés comme des matches de

coupe. Aussi bien devant les premiers rôles que devant les supposés seconds rôles de la compétition », répète à loisir l'entraîneur choletais. Cette façon de voir se retrouve chez les joueurs eux-mêmes, bien décidés, dans leur salle, et devant leur nouveau public, à partir à l'abordage des clubs visiteurs de Joachim-du-Bellay. Les résultats enregistrés, ici ou là, depuis le 17 septembre, montrent qu'aucun relâchement n'est possible. Chacune des trois premières journées a été marquée

par des surprises, et les Choletais n'ont pas l'intention d'être répertoriés au compte des surprises désagréables.

Pour rencontrer Charenton, il est plus que probable que l'équipe, qui n'a pas été pulvérisée par le Mulhouse B.C., sera reconduite, d'autant qu'elle a montré, il y a huit jours, de nets progrès au niveau du rythme.

L'équipe : Jackson Ruddy, N. White, Th. Chevrier, Th. Liaud, B. Morillon, L. Biteau, D. Morillon, Th. Abélard.

Charenton : que l'espoir demeure

PARIS. — Pas très heureuse la Saint-Charles, ces temps-ci. Pas très heureuse notamment ce dernier samedi contre Graffenstaden où, revenue à quatre points après 30' de jeu (55-51), le malheur voulut que par sept fois le ballon flirta avec le cercle, mais refuse obstinément d'épouser la cause charentonnaise.

Pas très heureuse, on en conviendra, mais aussi, cause à effet pas très adroite : 44,26 % au niveau de la réussite. 44,26 % expliqués pour grosse partie par les « absences » plus ou moins épisodiques dont se rendirent coupables Buzenet, Jackson et Ricard, maîtres-artilleurs de l'endroit. Mal-

chance, carence, qui font que la Saint-Charles en est toujours à la recherche d'une première victoire.

Pour le reste, rien à redire sujet à une défense qui fonctionne plutôt bien, surtout lorsque celle-ci pratique l'individuelle. En résumé, un ensemble en progrès, même si cela ne s'avère pas encore suffisant. Est-ce à dire que la formation de Marc Pigelet peut espérer en des lendemains meilleurs ? L'entraîneur banlieusard, pour sa part, ne cesse d'y croire : « Nous n'allons pas baisser les bras dès à présent. La chance, cela se provoque aussi. A nous de faire le nécessaire en ce domaine. »

— « A Cholet, par exemple ? »
— « Pourquoi pas ? », poursuit un Pigelet plus persuasif qu'interrogatif. « Cholet, que je sache, n'est guère mieux loti que nous. Alors, pensez que s'il y a une opportunité, nous saurons la saisir, et à deux mains encore. »

Côté moral, on ne se plaint donc pas. Côté effectif, un seul point noir avec l'absence du meneur Chiaboddo, lequel se ressent d'une petite pointe au niveau des ligaments d'un genou.

L'équipe : Fugaccia, Belet, Ch. Ricard (capitaine), Zoccoletto, Ollier, Marcon, Buzenet, Jackson, Crespin, Robert.

NATIONALE 2

Ce soir, pour Cholet-basket et Charenton

La victoire est indispensable

CHOLET. — L'équipe de Jean-Jacques Kériquel retrouve ce soir leurs installations nouvelles de Du-Bellay, et découvrira la formation de la Saint-Charles de Charenton. Un match qui ne s'annonce pas des plus faciles, dans la mesure où les Parisiens courent encore après leur premier succès, et estiment être en mesure de l'accrocher ce soir face aux Choletais.

Les Choletais, qui n'ont jamais rencontré en championnat Cha-

renton, ont une petite idée de ce qui les attend. A la fin de la saison dernière, à Troyes, lors des demi-finales du championnat, à l'échelon au-dessus, les deux clubs se sont croisés. L'équipe parisienne en battant Saint-Julien (88-70) pu disputer la finale contre Hyères, vainqueur 105 à 82. Kériquel et son équipe eurent tout le loisir d'apprécier la visite du capitaine Ricard (38 points et in-arrêtable contre les Troyens) et les qualités des Buzenet et autre Fugaccia.

Depuis, la Saint-Charles a perdu Liedler et l'immense Polonais Ciak. De nouvelles têtes sont apparues, Jackson (comme le Choletais, mais Skeeter de son prénom), Ollier et Rey.

Le début de saison de Charenton a été plutôt pénible contre Evreux (78-95), pénible chez le leader rennais (83-57) mais encourageant, malgré un nouvel échec, face à Graffenstaden

(69-79) après être revenu à cinq points en fin de match. A la recherche de son premier succès, la Saint-Charles, sera redoutable ce soir.

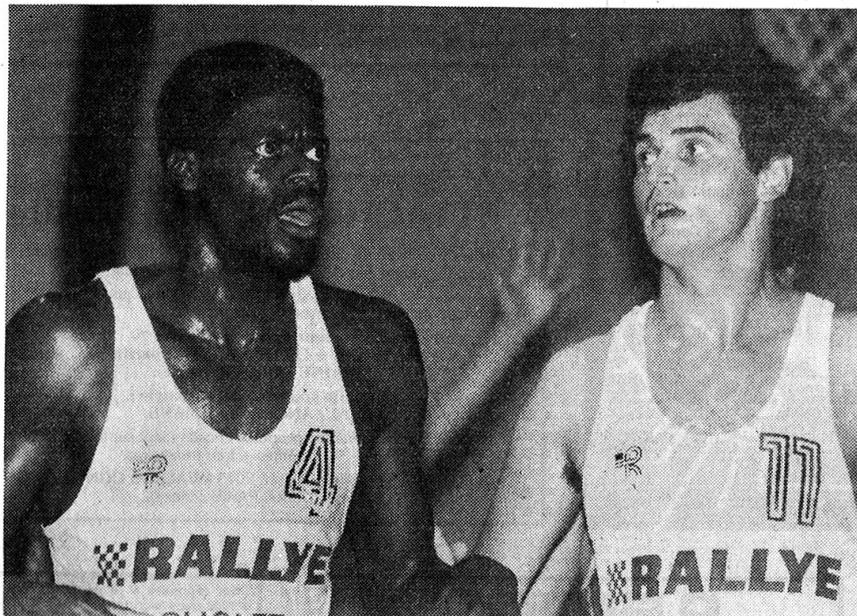
Les Choletais en sont parfaitement conscients. Guère mieux lotis que les visiteurs au classement, ils ont sur leurs adversaires l'avantage d'avoir évité un échec à domicile. On reste ici sur l'excellente impression produite par le C.-B. devant Nancy. Les deux échecs contre le C.O.B. et Mulhouse étaient prévisibles. A ce sujet, il faut remarquer que battus en Alsace (102-80), le C.-B. n'a pas fait plus mal qu'Evreux, battu dans les mêmes proportions, mais à domicile, par ces mêmes Alsaciens. Comme l'espéraient, joueurs et entraîneurs, les automatismes commencent à venir, gage de plus de sûreté, ainsi qu'en atteste le nombre de balles perdues, trois fois moins nombreuses que lors des matches précédents. Si les problèmes défensifs demeurent encore, les Choletais semblent avoir gagné en rythme. Tout un ensemble d'éléments qui laissent à penser que la C.-B., avec en plus un Ruddy Jackson très offensif, ne se laissera pas surprendre ce soir, malgré une rencontre prévue comme « très dure » selon les dirigeants locaux.

P.-M. B.

CE SOIR, 20 H 30,
SALLE DU BELLAY

Cholet-Basket : 5. Abélard, 6. N. White, capitaine, 7. Blanchard, 8. Liaud, 10. Chevrier, 11. B. Morillon, 12. D. Morillon, 13. L. Biteau, 14. R. Jackson.

Saint-Charles Charenton : Fugaccia, Belet, Christian Ricard capitaine, Zoccoletto, Ollier, Marcon, Buzenet, S. Jackson, Crespin, Robert.



Rudy Jackson et Benoit Morillon (Cholet basket).

(Photo P.M. B.)

Heureux final dans l'ultime minute !

CHOLET. — Curieusement, les Parisiens de Charenton étaient à peine déçus à l'issue de cette rencontre au finish qui a permis aux Choletais de sceller une nouvelle et ô combien précieuse victoire. « Nous avons tellement caouillé lors de nos premières rencontres, laissait entendre M. Pigelet, l'entraîneur parisien, qu'il n'est pas question ce soir de se lamenter. Notre collectif commence à prendre corps. Cependant, je constate qu'après la pause, les Choletais nous ont « gélés » avec leur boîte. Et puis un manque évident de métier nous a empêché alors de creuser un écart de 5 points. Nous n'avons pas su trouver suffisamment de ressources pour créer cette différence. Après, il était trop tard, et Jackson (le Choletais) a fait le reste. »

Charenton aura donc fait la course en tête pendant les trois quarts de la partie, avant de céder sur la fin sous les coups de boutoir d'un Jackson impressionnant de puissance mais fâché totalement avec le collectif.

Ceci étant, il serait désagréable de vouloir faire la fine bouche tant la formation de Jean-Jacques Keriquel, privée sitôt la reprise de Liaud (entorse), fit preuve d'une débauche d'énergie exceptionnelle. A preuve cette lutte de titan pour la possession du ballon dans les dernières secondes, alors que Thierry Chevrier venait en tête de raquette de donner à ses camarades une option décisive sur la victoire (84-82).

Cette farouche détermination fit le bonheur de Jackson qui, à six secondes de la fin, scella définitivement le succès choletais. Les deux lancers francs de Fugaccia à l'ultime seconde n'étant plus à ra-

valer qu'au rang des anecdotes (86-84).

LA VIVACITÉ INTELLIGENTE DE CHARENTON

Orchestré par Fugaccia, une véritable petite « bombe », le cinq parisien démontra d'entrée qu'il ne s'était pas déplacé dans les Mauges pour jouer les simples comparses. Et puis un certain Ricard (quel superbe joueur que ce garçon), dans des positions pas toujours très académiques peut-être, ne tarda pas à entrer dans la danse. Comme au rebond défensif les grands Choletais étaient à l'ouvrage, Charenton prit résolument les devants (26-18 à la 8').

Liaud, au généreux tempérament, donnait heureusement le change, mais sur cette fin de première période, seuls deux exploits individuels de Jackson permirent aux Choletais de ne pas être distancés. Les trois points de mieux que comptait Charenton à la pause (48-45) traduisaient imparfaitement une supériorité quant à la vivacité et à la mobilité. Nous avons eu deux baskets totalement différents, et nul ne nous démentira, certainement pas les puristes, en tout cas, que celui pratiqué par les Parisiens apparaissait comme autrement séduisant.

Dès la reprise, Keriquel renforça encore son potentiel athlétique en incorporant Maginot aux côtés de White et de Jackson. Liaud, par contre, se recevant mal, était victime d'une entorse et abandonnait ses camarades. Echaudés, les Choletais, cette fois, étaient beaucoup plus présents défensivement, tout en s'en remettant au seul Jackson qui, tel un métronome, engrangeait points sur points.

Thierry Chevrier, qui avait souffert mille misères devant Ricard, retrouvait alors son jump shoot assassin. L'autre Jackson, le Charentonnais, et plus encore son compère Buzenet mettaient aussi tout leur poids dans cette passionnante bagarre. On crut pourtant que Cholet Basket allait définitivement se libérer, quand, à sept minutes de la fin, Jackson donna à ses couleurs une bouffée d'oxygène (71-66). Mais ce diable de Ricard ressortit de sa boîte pour ramener une première fois son équipe au niveau choletais (75-75), puis, dans l'ultime minute, vint, sur un panier à trois points, chercher une nouvelle égalisation (82-82).

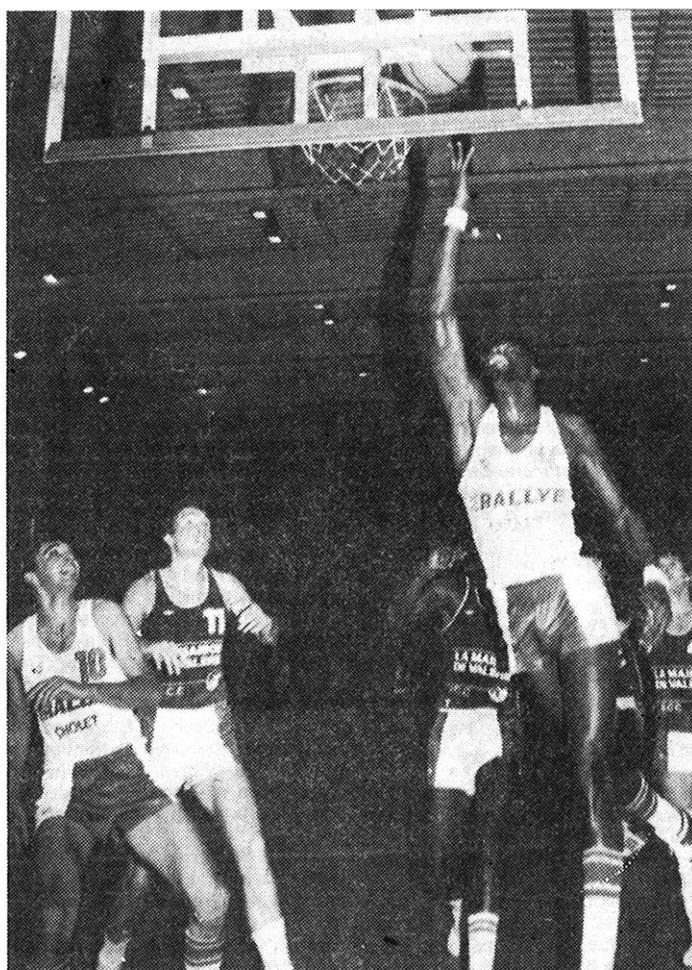
La suite, on la connaît... Mais la belle chambrée de cette soirée (1 600 spectateurs) n'avait jamais autant été mise sur des charbons aussi ardents...

Alain BOUÉDEC

LA FICHE TECHNIQUE

Cholet. — 86 (45 + 41) ; 40 paniers sur 73 tentés ; 6 lancers francs sur 8 ; 15 fautes personnelles ; Jackson 37 (18 + 19) ; White 18 (10 + 8) ; Liaud 14 (14 + 0) ; Chevrier 14 (2 + 12) ; Biteau 2 (2 + 0).

Charenton. — 84 (48 + 36) ; 40 paniers sur 77 tentés ; 4 lancers francs sur 7 ; 17 fautes personnelles ; Ricard 23 (14 + 9) ; Jackson 22 (14 + 8) ; Buzenet 20 (8 + 12) ; Ollier 9 (6 + 3) ; Fugaccia 6 (2 + 4) ; Crespini 4 (4 + 0) ; Jackson éliminé pour cinq fautes à la 40'.



CHOLET-BASKET - CHARENTON. — Ruddy Jackson, sous le regard de Chevrier et Buzener, toujours impressionnant en attaque.

Même en demi-teinte, Cholet-Basket gagne !

CHOLET. — « Vous en voulez toujours à nos meneurs de jeu. Soyez un peu indulgent avec eux. D'ailleurs, vous avez vu comment Laurent Biteau a défendu sur Ricard. Pas mal quand même... » Jean-Jacques Kériquel était visiblement agacé sitôt la fin de cette rencontre quand les journalistes voulurent lui faire dire que sa formation finalement revenait de loin. « Je ne peux vous dire qu'une seule chose, laissa tomber l'entraîneur choletais. Ce soir, nous avons gagné, un point c'est tout. » Pour qui connaît le technicien que demeure le Vendéen, cela ne trompera personne. Dans ce difficile championnat de nationale II, il est évident désormais que Cholet-Basket sera obligé de s'en remettre souvent à Jackson. Après tout, dans la mesure où l'Américain dispose des moyens pour préserver son club de mauvaise surprise, cela est un moindre mal. Le collectif (mot bien galvaudé ces derniers temps), on verra plus tard.

Il va sans dire que posséder dans son effectif un joueur de cette trempe est aussi une aubaine. Plus encore dans les dernières secondes. Comme précisément cela s'est produit contre Nancy et Charenton. Les Parisiens étaient d'ailleurs les premiers à en convenir. Mais à cela, ils ne manquèrent pas de souligner aussi l'apport d'un public extraordinaire. L'ex-Kerbonnais Ollier qui joua à Brest devant des galeries de cette importance rappelait que son nouveau club évoluait devant une cinquantaine de spectateurs ! Il fut rejoint dans son analyse par Ricard. L'ailier baladeur de Charenton alla même beaucoup plus loin : « Bien sûr, nous n'avons pas su trouver une parade face au phénomène Jackson en fin de match notamment, d'autant plus que l'Américain quand il fut pressé trouva, mais oui, son ami White opportunément. Cependant, je

reste persuadé que c'est la formidable ambiance régnant dans cette salle qui à elle seule a fait la différence. Vous pouvez l'écrire, tout en restant d'une sportivité exemplaire, ce public des Mauges portant littéralement son équipe aura par corollaire précipité notre défaite. »

LE ROLE OBSCUR DE NICKY WHITE

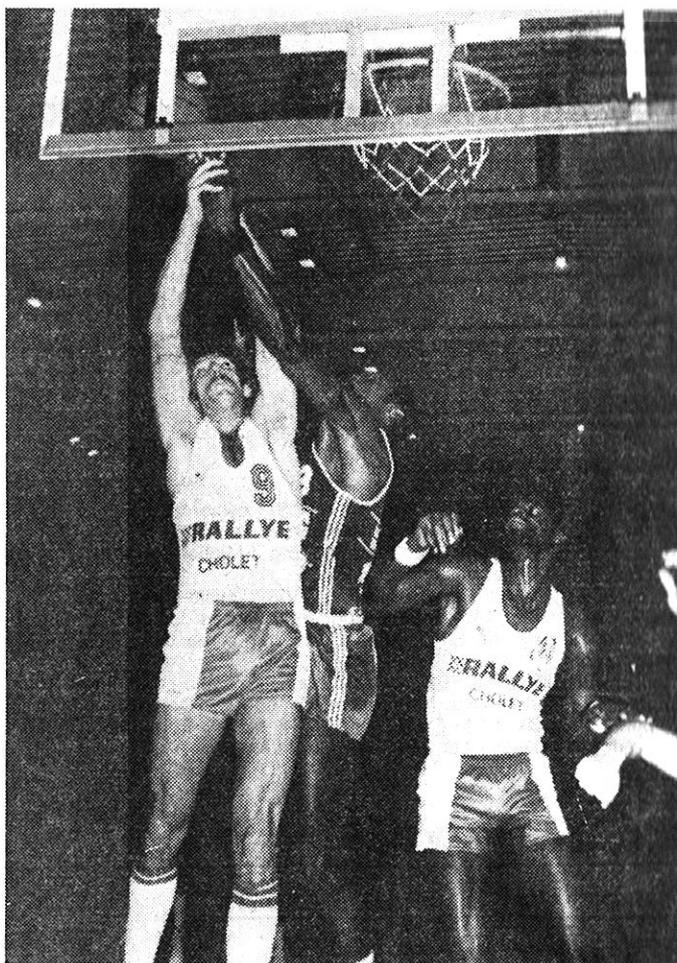
Ceci étant et avant deux déplacements à Montvilliers et à Grafenstaden, Cholet-Basket a pour le moment préservé l'essentiel. « Le temps travaille pour nous, affirme Jean-Jacques Kériquel. Je confesse que l'équipe n'est pas encore sûre d'elle-même. Nous sommes tous conscients qu'il nous faudra de meilleures performances. Contrairement à la nationale III où seules deux, voire trois équipes étaient en mesure de nous inquiéter, ce n'est désormais plus du tout le cas à ce niveau. Mais j'ai pris également acte selon les dires de M. Pigelet, l'entraîneur adverse, que Charenton avait fait son meilleur match chez nous. Peut-être aussi avons-nous un style de jeu qui leur convient parfaitement. De toute façon, ce début de saison dans ce championnat est assez étonnant. Qui aurait pronostiqué une victoire de Saint-Brieuc à Evreux avec une différence de... trente-huit points ! »

Jean-Jacques Kériquel va désormais s'attacher à trouver plus de liant entre ses différentes composantes. Jackson sera toujours plus libre pour des tâches offensives, le capitaine White se chargeant de prendre l'Américain d'en face et dans un rôle très obscur devra jouer devant à l'intérieur et à l'extérieur. Au four et au moulin, dans une tâche particulièrement ingrate, White aura quand même tiré son épingle du jeu. Quant à

Thierry Chevrier, on oubliera vite sa première mi-temps où il perdit complètement le b-a ba de son basket. Mais, comme nous le confiait son entraîneur, Thierry qui est

souvent long à se mettre en jambes sut se racheter par la suite. A un moment, vous l'avez deviné particulièrement décisif.

Alain BOUÉDEC.



Thierry Liaud joua de malchance ; après une bonne première mi-temps (14 points), il fut stoppé sur blessure.

(Photo : P.-M. B.)



Cholet Basket reste fragile

De la rigueur, encore de la rigueur

CHOLET. — « Je sais que la manière n'a pas été convaincante, mais il ne faut pas toujours faire la fine bouche ». Ce disant, Jean-Jacques Kériquel ne cherchait pas d'excuses à la pâle prestation de Cholet-Basket samedi, contre Charenton. Il s'évertuait surtout à mettre les points sur... le « i » du mot situation. Bref, à situer son équipe dans ce contexte nouveau pour elle.

« Il ne faut pas croire que nous allons digérer ainsi la Nationale II à la première bouchée. La préparation d'une équipe renouvelée à 50 % à l'intersaison est affaire de patience. Il nous arrivera peut-être, et je suis le premier à l'espérer, de nous montrer brillants cette saison dans certains circonstances. Mais il faut demeurer réalistes : le maintien est notre objectif prioritaire. En ce sens, je ne retiens qu'une seule chose de la rencontre de ce soir : nous avons marqué trois points ». Etonnants ces propos dans la bouche du puriste qu'est demeuré Kériquel ? Pas vraiment. Car l'entraîneur choletais est le premier à reconnaître les limites de son

équipe. Néanmoins, il constate que Cholet-Basket, malgré celles-ci, est en avance sur son tableau de marche. Et il ne désire pas, à quelques jours d'un déplacement important à Montivilliers, que quelques critiques trop poussées et à son sens prématurées, viennent perturber ses joueurs. En ce sens, son analyse sur le rôle du meneur de jeu est significative : « On me dit que l'équipe souffre de l'absence d'un vrai meneur de jeu... peut-être, mais je remarque que Laurent Biteau n'a pas été ridicule par rapport à son adversaire direct et que son travail défensif sur Ricard en seconde mi-temps, même s'il est passé inaperçu, s'est avéré précieux ».

Une affaire de travail et de temps

Il n'en demeure pas moins que l'équipe des Mauges a réalisé une contre-performance sur le plan du spectacle samedi soir. Or, force est de constater que l'un des atouts maîtres de Cholet-Basket réside dans le soutien de son public. « Le contraste est saisissant pour nous

qui jouons à domicile devant une cinquantaine de spectateurs », disait à ce propos Ricard, le talentueux ailier parisien.

Or, il va désormais falloir aux Choletais répondre à l'attente de leurs supporters. Gagner à domicile, c'est bien. Encore faut-il soigner la manière. Au moins, lorsque l'opposition le permet. Contre Nancy, les spectateurs n'en demandaient pas tant. Par contre, samedi dernier, leurs exigences avaient monté d'un ton.

Toutefois, pour atteindre cet objectif, Cholet-Basket a besoin d'acquiescer en défense une rigueur qui lui fait défaut actuellement. C'est en réalité là que le bât blesse. Et Jean-Jacques Kériquel n'en disconvient pas. La progression de son équipe passe d'abord par l'acquisition d'une rigueur défensive indispensable pour éviter les soufis tels que ceux connus samedi. « Avec deux éléments tels que White et Jackson, Cholet est au moins aussi fort que Rennes, d'autant que l'Avenir ne peut compter que sur son duo Speights-Jones, ce qui n'est pas le cas ici où

David et Chevrier ne déparent pas l'ensemble » disait également Ricard, le Charentonnais.

Certes, mais si Jackson est également en tête des marqueurs du groupe, ce qui ne gêne rien, Cholet-Basket figure à l'avant-dernier rang au classement des meilleures défenses. Sur ce plan, on peut établir une relation de cause à effet. Et craindre qu'elle ne s'avère néfaste à la longue. Jean-Jacques Kériquel sait aussi cela, qui attend avec une certaine impatience le déplacement de samedi prochain à Montivilliers : face à cet adversaire d'un gabarit identique à celui de Charenton, Cholet-Basket jouera encore pour gagner. En sachant qu'il lui faudra compenser en rigueur l'absence de soutien populaire. Le test ne manque pas d'intérêt. Car il survient à un moment propice. Pour l'équipe des Mauges, le droit à la sérénité dans ce championnat est toujours une affaire de travail et de temps. Assortie de résultats. Néanmoins, la seconde période dépendra de plus en plus de la première...

G. TUAL

ÉCHOS

Mulhouse meilleure attaque

Seul leader après quatre journées, Mulhouse possède également la meilleure attaque du groupe avec 380 pts marqués. Les Alsaciens précèdent d'une courte tête Denain qui totalise 379 pts. Suivent dans l'ordre St-Brieuc (372), Berck (365), Nancy (364), Graffenstaden (360), Evreux (356), Cholet arrive en huitième position avec 351 points.

Rudy Jackson meilleur marqueur

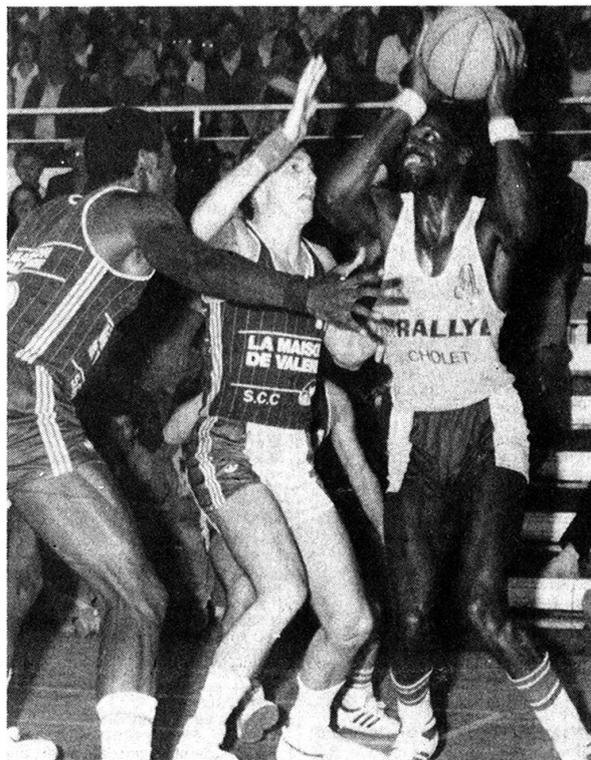
Après quatre journées de championnat, c'est le néo-choletais Rudy Jackson qui occupe la première place au classement des marqueurs avec 154 points. Voici le classement des marqueurs :

A. Rudy Jackson (Cholet), 154 pts ; 2. Johns (Evreux), 146 ; 3. Parker (Denain), 140 ;

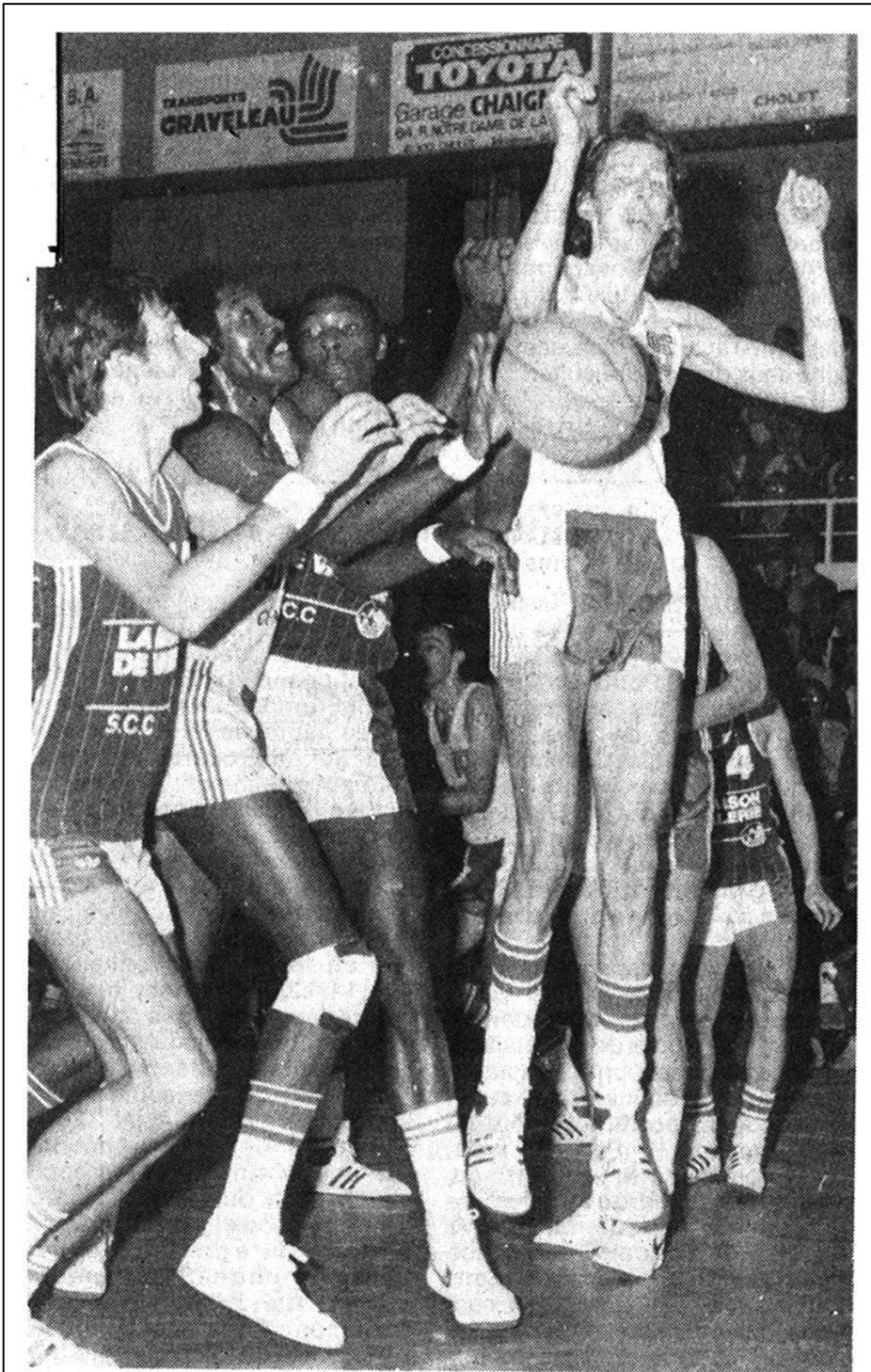
4. Reynolds (Mulhouse), 121 ; 5. Speights (Rennes), 112 ; 6. Garner (Nancy), 110 ; 7. Chambers (St-Brieuc), 105 ; 8. Grady (Berck), 104 ; 9. Severs (Montivilliers), 93 ; 10. Colquitt (Orléans) et Jones (Rennes), 87 ; 12. Hellinghausen (Graffenstaden), 86 ; 13. Lejeune (St-Brieuc), 85 ; 14. Schneider (Graffenstaden) et de Konnynek (Montivilliers), 80 ; 16. Ricard et Jackson (Charenton), 76.

Rennes meilleure défense

La meilleure défense est l'apanage de l'Avenir de Rennes seule formation sous les 300 points (260). Graffenstaden arrive en seconde position avec 312 pts concédés, suivi dans l'ordre par Mulhouse (322), St-Brieuc (333), Charenton (346), Orléans (347), Montivilliers (351), Denain (353), Berck (361), Nancy (373), Cholet (392) et Evreux (398).



Meilleur marqueur de la poule B de Nationale II, le Choletais Rudy Jackson (ici en possession du ballon) a parfois tendance à oublier de défendre. Pourtant, de son aptitude à protéger les pan-neux du C.B.C., dépend le droit à la sérénité des protégés de J.J. Kériquel.



■ **CHOLET B - CHARENTON** : Maginot a sauté plus haut que Buzunet, White et Jackson: mais ce ballon sortira

Nationale II masculine : Cholet-Basket a souffert Lacunes collectives, succès étriqué

Entre les Choletais placés devant l'obligation de vaincre, pour ne pas hypothéquer avant l'heure toute chance de maintien, et des Parisiens courant toujours après leur premier succès en championnat cette saison, l'affaire risquait fort, comme le soulignait Kériquel, de tourner au match de coupe, avec tous les renversements de situation que cela implique en pareil cas. Et si les locaux peuvent s'enorgueillir au bout du compte d'une seconde victoire à domicile, le moindre que l'on puisse dire, c'est qu'ils le doivent davantage à un sursaut de volonté en fin de partie, qu'à un jeu collectif très déficient actuellement. Les protégés du président Léger ont à l'évidence du

« pain sur la planche » dans ce domaine, leur production de ce samedi révélant une nouvelle fois de graves insuffisances à ce niveau. Le problème n'est certes pas nouveau, la refonte de moitié de l'effectif durant d'inter-saison expliquant ce phénomène, mais il va falloir le solutionner rapidement, cette situation mettant les Choletais dans l'impossibilité de poser leur jeu, et qui plus est de l'imposer à leur adversaire. Face à Charenton qui bien que nouveau promu, a déjà eu l'expérience de la Nationale II, il y a deux ans, cet état de chose, a en effet bien failli cause la perte des coéquipiers de Nicky White.

La formation locale qui se présentait sur le terrain avec Jackson, White, Liaud, Chevrier et Biteau, pour répondre à une équipe parisienne composée de Fugaccia, Ricard, Buzenet, Jackson et Crespin, allait très vite s'apercevoir de la justesse de ces propos, les visiteurs prenant d'entrée le commandement des opérations (6-10, à la 4^e) pour porter bientôt leur avance à 8 points à la 6^e minute, 10-18. Suivant en cela leur triste expérience des matches précédents, les locaux étaient de nouveau cueillis à froid, ne devant qu'à l'omniprésence de White de ne pas supporter un plus lourd handicap. C'est qu'en face, on ne chômait pas, le tandem Fugaccia-Ricard multipliant les passes décisives, sans oublier pour autant d'alimenter la marque, le dernier nommé se mettant particulièrement en évidence, en réussissant pas moins de 7 tirs sur 9, durant cette première mi-temps. Malgré de nombreuses pertes de balles (16 au total), le « C.B. », sous l'impulsion de Liaud et Jackson, obtenait cependant une égalisation à 32 partout à la 13^e, puis une seconde (40-40), à la 16^e, avant de se voir dépasser de trois longueurs à la pause (45-48). Car si l'attaque choletaise durant cette période se montrait à la hauteur de ses ambitions, on ne pouvait

en dire autant d'une défense individuelle, beaucoup trop « relaxe », comme en témoigne une première faute sifflée à son encontre, au bout de seulement dix minutes de jeu !

Maginot rentre, Liaud se blesse

Dès la reprise, la rentrée de Maginot au rebond défensif allait rapidement porter ses fruits, celui-ci malgré d'incroyables carences en contre-attaque, récupérant plusieurs ballons dans la raquette choletaise. Heureusement pour des locaux, qui perdaient Liaud dans le même temps (22), victime d'une entorse à la cheville droite. Chevrier refaisait son apparition et retrouvant quelque peu ses marques, permettait à Cholet de prendre la tête à la 27^e (57-56) et aidé de White et Jackson, de s'octroyer 5 points d'avance à la 31^e (67-62). Court répit pour les hommes de Kériquel, qui victimes de leurs approximations dans la conduite du jeu, laissaient Buzenet et S. Jackson ramener leurs coéquipiers à 75-75, à la 35^e. Nous assistions alors à un numéro de haute voltige de la part d'un « C.B. » qui compensait ses erreurs collectives par une abnégation et une rage de vaincre portées à leur paroxysme, tenait son adversaire en respect à la seule force de ses poi-

gnets (79-79 à la 38^e) ! A 82 partout à la 39^e de jeu, le suspense devenait quasiment insupportable pour les supporters locaux, lorsque dans les 45 dernières secondes de la rencontre, deux paniers successifs de Chevrier et Jackson, malgré deux ultimes lancers francs réussis par Ricard, assurèrent enfin à Cholet-Basket le gain du match. Mais qu'on avait dû souffrir pour en arriver là !

Lionel RUSSON.

La fiche technique

Cholet Basket bat Charenton 86-84, mi-temps 45-48.

Arbitrage MM. Levêque et Brionne, environ 1.600 spectateurs.

Cholet : 6 lancers francs sur 8, 40 tirs réussis sur 73 tentés (54 % à, 15 fautes personnelles.

Jackson (37), White (18), Liaud (14), Chevrier (14), Biteau (3).

Charenton : 4 lancers francs sur 7, 40 tirs réussis sur 77 tentés (51 % à, 17 fautes personnelles, 1 joueur éliminé, Jackson 40^e.

Fugaccia (6), Ricard (23), Ollier (11), Buzenet (18), Jackson (22), Crespin (4).

Poule B

AS Denain - SLUC Nancy ..	103 - 87
Graffenstaden - Montvilliers	94 - 69
Cholet Basket - SC Charenton ...	86 - 84
US Orléans - Mulhouse BC ...	72 - 83
Av. Rennes - Berck B.C.	69 - 71
ALM Evreux - CO Briochin .	80 - 118

Classement

	Pts	J	G	N	P
1. Mulhouse BC	12	4	4	0	0
2. Graffenstaden	10	4	3	0	1
Av. Rennes	10	4	3	0	1
AS Denain	10	4	3	0	1
Berck B.C.	10	4	3	0	1
6. CO Briochin	8	4	2	0	2
SLUC Nancy	8	4	2	0	2
Cholet Basket	8	4	2	0	2
9. US Orléans	6	4	1	0	3
ALM Evreux	6	4	1	0	3
11. Montvilliers	4	4	0	0	4
SC Charenton	4	4	0	0	4

Poule B

MULHOUSE b. *ORLÉANS :

83-72 (46-27)

MULHOUSE : Reynolds (33), Scholastique (17), Caïn (10), James (10), Monchau (8), Benabid (5).

ORLÉANS : Colquitt (27), Brower (15), Courtin (9), Villain (6), Ruiz (5), Schlochot (3), Bayle (3), Vansoen (2), Faynel (2).

BERCK b. *RENNES :

71-69 (39-39)

RENNES : Perrin (6), Dauleux (3), Ravache (8), Jones (20), Chareyron (11), Speights (21).

BERCK : Verove (16), Weisselin (6), Grady (15), Hollville (21), Caullier (5), Sagna (2), Beulens (6).

*DENAIN b. NANCY :

103-87 (47-45)

DENAIN : Parker (27), Wierre (18), Bourse (12), Mouton (26), Signars (9), Evrad (9), Lempereur (2).

NANCY : Dassonville (30), Garner (19), Caspar (12), Duvold (10), Kosik (8), Sneed (6), Domon (2).

*GRAFFENSTADEN

b. MONTVILLIERS :

94-69 (45-34)

GRAFFENSTADEN : Ellinghausen (32), Flick (12), Lang (4), Bousinière (18), Brenner (8), Mauler (2), Schneider (12), Sarbacher (6).

MONTVILLIERS : Dekonlck (22), Severs (20), Talbot (8), Levieux (7), Lepochat (5), Neufville (4), Lisant (3).

SAINT-BRIEUC b. *EVREUX :

118-80 (53-34)

EVREUX : Pilsance (12), Juhles (8), Randriantiana (6), Desfrénes (20), Johns (32), Sablerie (2).

CO BRIOCHIN : Lucas (10), Chambers (34), Lejeune (30), Gorczewski (4), Perrin (20), Thibaud (4), Ingels (2), Cosmas (14).

*CHOLET b. CHARENTON :

86-84 (45-48)

CHOLET : Jackson (37), White (18), Liaud (14), Chevrier (14), Biteau (3).

CHARENTON : Ricard (23), Jackson (22), Buzenet (18), Ollier (11), Fugaccia (6), Crespin (4).

NATIONALE 2 masc./B

ALM Evreux - CO St-Brieuc	80 - 118
Denain-Voltaire - SLUC Nancy	103 - 87
A Rennes - Berck BC	69 - 71
Cholet-Basket - SC Charenton	86 - 84
Graffenstaden - AL Montvilliers	94 - 69
US Orléans - Mulhouse BC	72 - 83

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Mulhouse BC	12	4	4	0	0	380	322	58
2. Graffenstaden	10	4	3	0	1	360	312	48
. A Rennes	10	4	3	0	1	302	260	42
. Denain-Voltaire	10	4	3	0	1	379	353	26
. Berck BC	10	4	3	0	1	365	361	4
6. CO St-Brieuc	8	4	2	0	2	372	333	39
. SLUC Nancy	8	4	2	0	2	364	373	-9
. Cholet-Basket	8	4	2	0	2	351	392	-41
9. US Orléans	6	4	1	0	3	338	347	-9
. ALM Evreux	6	4	1	0	3	356	398	-42
11. AL Montvilliers	4	4	0	0	4	297	351	-54
. SC Charenton	4	4	0	0	4	284	346	-62